







*Histoire de nostre temps.*

47

On fut contrainct de relascher & mouiller l'ancre au Verdon : comme aussi les Pyrates firent le semblable entre sainct Palais & Terre-negre distant d'vn lieue & demie dudit Verdon.

Mais le lendemain au poinct du jour ledict sieur Vis-Admiral ayde d'vn vēt Suroest tourna la prouē droit aux Pyrates : lesquels de rechef leuans les ancras gagnerent la mer, & s'esloignèrent tellement à cause de la tempeste, qu'on les perdit de vue. Ce que voyant le Vis-Admiral & reconnoissant Blanquet, & Gaillard cauts & rusez, print resolution de mettre hors la riuiere en toute seureté la flotte des Marchands, qui estoit demeuree derriere, pour apres qu'elle seroit hors de tout dāger, courir plus librement la mer, les Isles, & riuieres pour rechercher Blanquet & ses compagnons pyrates.

Or le 8. de Iuin ledict sieur Vis-Admiral ayant conduit la flotte des marchands neuf ou dix lieues en mer, & eu aduis que les vaisseaux de Blāquet, Trelebois, & Gaillard auoient gagné la riuiere de Sudre, qui est de difficile abord, & dangereuse pour les grands vaisseaux, il iugea qu'ils ne pourroient mes-huy se desdire du combat, ainsi qu'ils auoient fait par deux fois : & aussi tost resolut de les attaquer & charger. A cest effect les Pilotes mandez, ceux qui auoient le plus frequenté ladite riuiere furent employez pour frayer la voye aux autres, & tout à coup le vent & maree s'estās rédus propices par la faueur du ciel, en peu de téps l'armee royale fut apperceue des Pyrates lesquels la voyāt venir à pleines voi-

*Le Vis-Admiral ayant  
miret escorté à  
cet cinquante  
vaisseaux de  
Marchands  
jusqu'en  
pleine mer,  
retourne à  
rechercher les  
Pyrates qui  
s'etoient mis  
dans l'embouchure de  
la Sudre.*















